

Safran – le roi des épices

Автор(и): Растителна защита
Дата: 02.12.2019 Брой: 12/2019



Ces dernières années, l'intérêt pour le safran n'a cessé de croître et ses admirateurs sont de plus en plus nombreux. Les premiers pas du safran dans notre pays remontent à 2015, lorsque le pionnier de la culture de cette épice exotique fut Hasan Tahirov, de la région des Rhodopes. Les surfaces plantées à l'époque s'élevaient à 1 000 décares de champs de démonstration dans la région de Ruse, le Ludogorie, la région de Plovdiv et la région de Kardzhali, où les agriculteurs ont été formés à la culture appropriée du safran.

Après 4 ans, de plus en plus d'agriculteurs de la région de Kardzhali remplacent leur principale source de revenus – la production de tabac – par cette épice coûteuse. Alors qu'au début, les agriculteurs qui se sont tournés vers le commerce du safran n'étaient que 15, ils sont aujourd'hui 45 et leur nombre continue d'augmenter. L'un des raisons de cet immense intérêt pour cette épice est sa culture relativement facile et

l'expansion des surfaces. Le safran est similaire au crocus connu dans nos contrées ; il est en dormance pendant l'été et fleurit en octobre. Les fleurs, qui intéressent l'industrie, sont récoltées début novembre, et on en sépare les stigmates, qui constituent le produit final. Parallèlement, le tabac nécessite des soins de mars jusqu'à fin décembre. La demande sur le marché mondial augmente également et les membres de l'Association nationale bulgare des producteurs de safran et de produits biologiques au safran visent à exporter non seulement de la matière première, mais aussi des produits finis sous forme de thé, de biscuits, de boissons, d'aliments pour bébés et de crèmes.

D'ici fin janvier 2020, deux bourses d'achat de cette épice précieuse devraient ouvrir leurs portes à Plovdiv et à Burgas. Le prix d'achat actuel du safran de bonne qualité dans notre pays est compris entre 8 et 10 leva le gramme.

Au printemps 2019, un accord a également été signé avec la Chine, aux termes duquel, sur trois ans, la Bulgarie doit exporter un total de 640 tonnes de bulbes d'une valeur de 6,5 millions d'euros. Pour soutenir la coopération en matière de produits agricoles dans le cadre de l'initiative 16+1 entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale (ECO), des travaux sont en cours pour la création d'un centre de développement du safran près de Plovdiv, qui apportera aux agriculteurs un soutien en matière de formation, de séminaires et d'expertise pour la production appropriée de bulbes de crocus à safran.

Le Centre pour la promotion de la coopération dans le domaine de l'agriculture entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale coordonnera officiellement également la création d'une liste/registre de toutes les entreprises bulgares ayant exprimé le souhait d'exporter du safran vers la Chine. En lien avec les exigences d'importation de la Chine, l'Administration générale des douanes de la RPC a envoyé à l'Agence bulgare de sécurité alimentaire (BFSA) un questionnaire pour l'analyse des risques. Seuls les établissements et producteurs agréés, pour lesquels la BFSA garantit aux autorités chinoises qu'ils respectent toutes les règles d'hygiène prévues par la législation et remplissent les conditions d'exportation convenues, seront autorisés à exporter vers la Chine. Voici les conditions pour exporter du safran et des bulbes de safran :

- Nom de l'entreprise
- Adresse (code postal, ville/commune, municipalité, district, pays)
- Numéro d'UIC/BULSTAT
- Personne de contact (Nom, Mobile, Téléphone, Email)

- Type de production agricole

- Informations sur leurs établissements de transformation